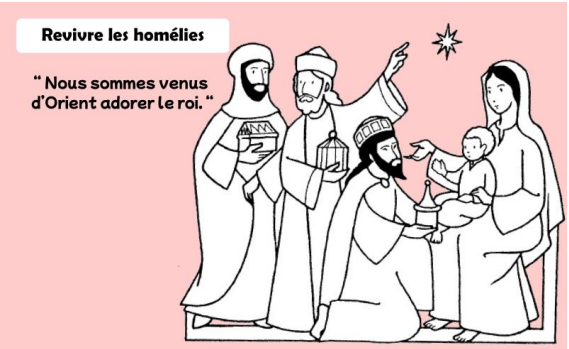
Paroisse
Saint Matthieu
sur Mayenne

L'Épiphanie du Seigneur
Année A – Dimanche 4 janvier

« Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. » Cette parole de l'apôtre Jean au matin de Noël se vérifie dès les premiers jours de Jésus sur la terre. « Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu. »

Lorsque Dieu descend sur la terre, il fait face à un monde hostile. Jésus vient sauver et aimer les personnes, mais ceux-ci veulent très vite se débarrasser de lui. Jésus apporte pardon et amour.



Il était vraiment présent aux petits, aux pauvres, aux personnes malades, mais il suscite méfiance et peur. Et n'oublions pas que, peu de temps avant Pâques, Jésus, finalement, sera cloué sur la croix. C'est vraiment le paradoxe.

Jésus est venu à Noël pour nous aimer et on ne va pas l'accueillir. Mais Dieu son Père ressuscitera Jésus au matin de Pâques. C'est pour ça que nous sommes là ce matin.

Jésus est passé le jour de Pâques, de la mort à la vie. Il nous a ouvert le chemin de l'éternité. « Les siens ne l'ont pas reçu. »

Mais pas tous, parce que finalement, c'est le roi Hérode qui a peur de perdre son pouvoir. C'est étonnant, on se dit que 2000 ans après, beaucoup de grands de ce monde sont souvent accaparés par leur pouvoir. Il faut vraiment prier, on le fait souvent à la messe, prier pour les dirigeants, pour le monde politique.

Hérode a peur de perdre son pouvoir. Au contraire, les bergers et les mages ont su s'émerveiller de la naissance de Jésus. Leur cœur était ouvert et disponible.

L'Évangile nous dit même que les mages se réjouirent d'une très grande joie. C'est beau, hein ? Ils se réjouirent d'une très grande joie. Je dis souvent que le bonheur, c'est l'art de savoir s'émerveiller des petites choses du quotidien.

En famille, aujourd'hui, vous allez vivre aussi un beau moment de fraternité, de partage. D'ailleurs, n'oublions pas que lorsque nous vivons des beaux moments en famille, entre amis, nous vivons déjà comme un instant d'éternité. L'Évangile, selon saint Matthieu, demeure discret sur le nombre exact des mages.

On évoque depuis longtemps les noms de Melchior, Gaspard et Balthasar. Par leur présence, ils incarnent la vocation universelle du message évangélique. Tous les peuples sont invités à se laisser illuminer par le Christ.

A Noël, Dieu se révèle dans la simplicité d'une famille. A l'Épiphanie, cette lumière se déploie au grand jour. Elle révèle que la bonne nouvelle de l'Évangile est offerte à tous les peuples.

Seigneur, tu nous as appelés à être ton peuple, non pas une multitude dispersée, mais une famille rassemblée, guidée par ton esprit. Dans un monde souvent divisé, donne-nous la grâce d'être des témoins de l'unité, d'ouvrir des chemins de paix et de faire rayonner ton Évangile par la simplicité de l'amour fraternel. Amen et belle année 2026.

Père Jean-Luc